

### Avant-Propos



*"En premier lieu, nous souhaitions une image qui résume parfaitement ce que nous croyons être. La panthère est connue pour sa vitesse, son courage et ses capacités combattantes. Nous choisîmes donc la panthère noire. Puis nous avons réfléchi au fond que nous désirions. Le régiment étant très jeune, nous avons décidé de le laisser vide pour y faire figurer nos exploits futurs. Nous étions le 5ème régiment à être formé et nos couleurs étaient le bleu et le rouge. Notre blason fut donc surmonté d'une barre de 5 bandes, trois bleues et deux rouges."*

James M GAVIN

A noter que « READY » n'a jamais été officiellement approuvé. Gavin, qui a façonné le 505, a toujours insisté pour qu'il figure sur le blason. Le bleu et blanc entourant le blason représente l'infanterie.

### Ses origines



Le 505th P.I.R. fut créé le 6 juillet 1942 au fort Benning, en Géorgie. Il fut commandé au départ par un jeune lieutenant-colonel sortant de West Point, James M Gavin (photo) qui deviendra, en Août 1944, Commandant général de toute la 82nd Airborne.

Contrairement aux régiments qui furent créés antérieurement en étoffant ou en divisant des bataillons déjà existants, le 505th fut rempli avec des officiers et sous-officiers provenant de l'Airborne Command, du 503rd, 502nd ou du 504th PIR. La plupart de ces officiers devinrent l'épine dorsale de ce nouveau régiment. Quant aux hommes de la troupe, la grande majorité provenait directement de l'école de parachutisme de Fort Benning : dès que les promotions étaient brevetées, elles étaient envoyées en masse au 505th, à tel point que lorsque le Régiment fut envoyé en Alabama, le 1er octobre 1942, il était prêt d'atteindre son effectif normal.

L'entraînement des hommes commençait dès leur arrivée et continuait à une allure accélérée pendant toute leur formation. L'objectif était d'éliminer les inaptes et de disposer d'un groupe d'hommes compétents et agressifs. L'entraînement comprenait des sauts fréquents, la plupart de nuit, chaque saut étant suivi d'un exercice tactique.



Fin janvier 1943, le régiment était au complet et le 8 février, il fut envoyé au *Camp Hoffman*, rebaptisé *Camp Mackall*, en *Caroline du Nord*, pour y suivre un entraînement tactique, puis, le 12 février, il fut envoyé au *Fort Bragg* pour être incorporé à la 82nd Airborne.

Le 17 avril, les premières troupes quittèrent *Fort Bragg* pour *Camp Edwards* dans le *Massachusetts*. Sur place, la vie du régiment fut rythmée par les inspections, les injections de vaccins, et par des conférences sur la sécurité et l'hygiène. Le 28 avril au matin, le 505th repartit en train pour embarquer sur l'USS *Monterey*, ancré à *Staten Island, New York*. Au petit matin du 29 avril 1943, des remorqueurs halèrent le *Monterey* du quai et le navire longea les plages du *New Jersey* pour rejoindre un convoi maritime militaire. Le 505th était en route pour la guerre..



### Campagnes et jours au combat

- Sicily : Opération "*Husky*" : **41 jours**
- Italy - Naples - Foggia : Opération "*Avalanche*" : **66 jours**
- Normandy : Opération "*Neptune-Overlord*" : **38 jours**
- Holland-Rhineland : Opération "*Market Garden*" : **58 jours**
- Belgium-Ardennes : **63 jours**
- Germany-Central Europe : **59 jours**
- Total : 325 jours**

### État des pertes

- Tués au combat ou morts de blessures : **658\***
- Blessés au combat : **2841**
- Blessés par accident : **620**
- Disparus : **13\*\***

\* Chiffre mis à jour en 2002

\*\* D'après le "WALL OF MISSING"

### Organisation :



**Commanding Officers**

- COL James M. Gavin 7/6/42 - 10/10/43
- LTC Herbert F. Batcheller 10/10/43 - 3/21/44
- COL William E Ekman 3/21/44 - EOW

**Executive Officers:**

- LTC Orin D. Haugen 7/6/42 - Fall/42
- LTC Herbert F. Batcheller Fall/42 - 10/10/43
- LTC Mark J. Alexander 10/10/43 - 6/6/44
- LTC Walter F. Winton 6/16/44 - Aug/44
- LTC Edward C. Krause Aug/44 - EOW

**First Battalion:**

- LTC Arthur F. Gorham 7/6/42 - 7/11/43
- MAJ Walter F. Winton 7/11/43 - Spring/44
- MAJ Frederick C.A. Kellam Spring/44 - 6/6/44
- LTC Mark J. Alexander 6/6/44 - 6/16/44
- MAJ William J. Hagan 3rd 6/16/44 - Aug/44
- MAJ Talton W. Long Aug/44 - 3/6/45
- MAJ James T. Maness 3/6/45 - 4/8/45
- MAJ Walter C. DeLong 4/8/45 - EOW

**Second Battalion:**

- MAJ James A. Gray 7/6/42 - July/43
- MAJ Mark J. Alexander July/43 - 10/10/44
- MAJ Benjamin H. Vandervoort 10/10/43 - 1/7/45
- MAJ William R. Carpenter 1/7/45 - 4/8/45
- LTC Willam R. Dudley 4/8/45 - EOW

**Third Battalion:**

- MAJ Edward C. Krause 7/6/42 - Aug/44
- MAJ James L. Kaiser Aug/44 - EOW



Herbert Batcheller



William Ekman



**D-DAY - Juin 44 - Normandie - France - Opération Neptune**

Les hommes du 505th PIR avaient fait mouvement de leurs camps d'entraînement dans le centre de l'Angleterre vers les différents aérodromes principaux à la fin du mois de Mai.

Le deuxième bataillon et troisième bataillon étaient consignés à *Cottesmore*, tandis que le premier bataillon et l'état-major étaient basés sur l'aérodrome de *Spanhoe*. Ces deux terrains étaient situés près de *Grantham* dans le *Lincolnshire*, à 30 km au nord-est de *Leicester*.

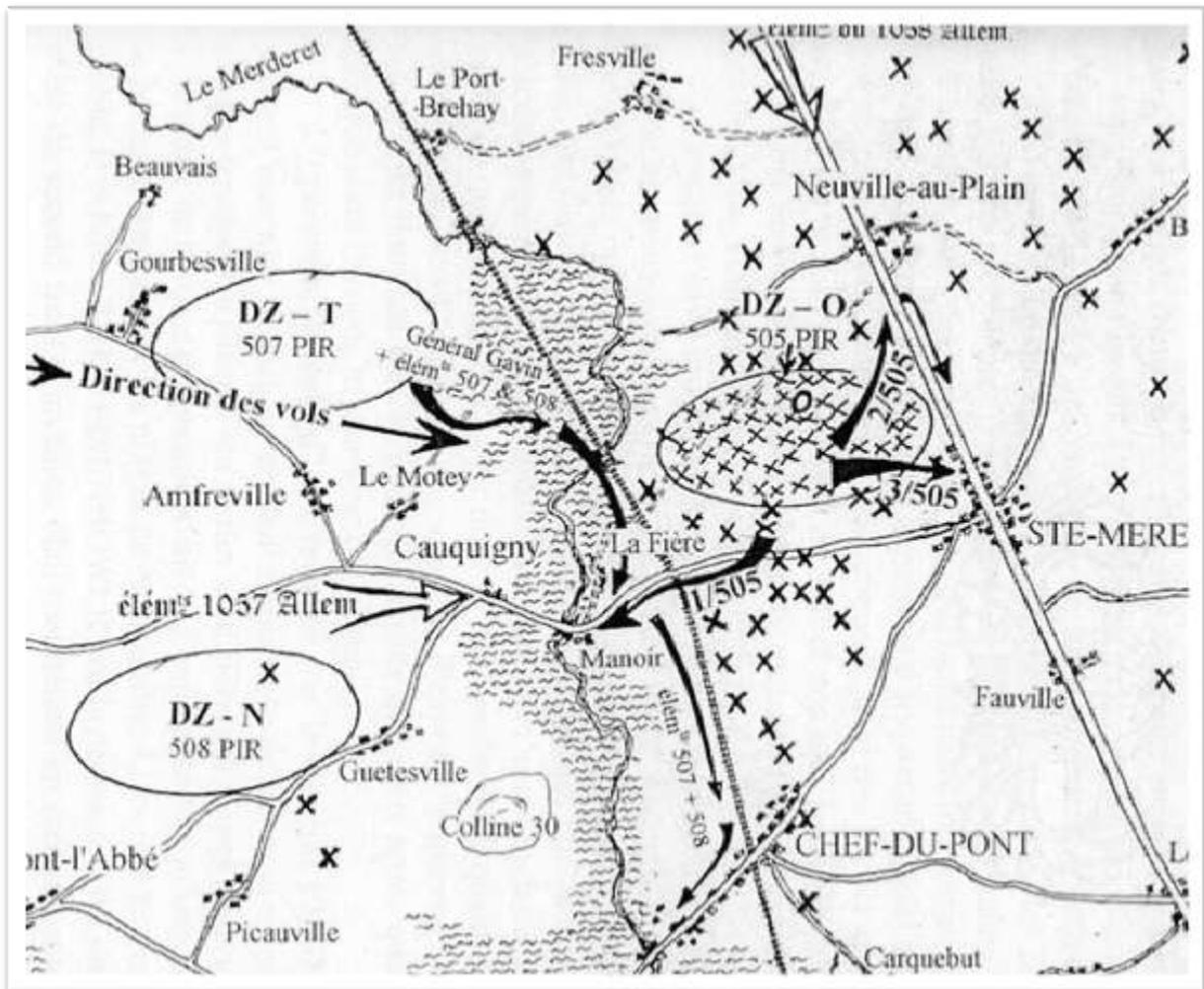
Au moins 75 pour cent des hommes du régiment étaient des vétérans des combats précédents. Ils savaient exactement à quoi s'attendre : la chute des obus de mortier, les terrifiants canons de 88 Allemands, leurs mitraillettes et les attaques, à un contre un, des nids de mitrailleuses. Le problème pour l'instant était l'attente. Les hommes qui connaissaient la probabilité d'être tués ou de perdre une jambe ou un bras subissaient l'anxiété et la tension nerveuse. Ils avaient vu ce qui était arrivé à leurs camarades dans les combats en Sicile et en Italie l'année précédente ; donc, la mort et les blessures n'étaient pas de la fiction pour ces hommes mais des faits vécus. Les quelques jours menant au décollage attendu de la nuit du 4 juin furent plutôt agités et remplis d'inquiétude. Les briefings s'enchaînaient les uns après les autres. A l'aide de cartes et de bacs à sable, les missions du jour J étaient expliquées précisément.

Le 1er bataillon reçut plusieurs missions. La première consistait à nettoyer la zone d'atterrissage ainsi que la région entre *Sainte-Mère-Eglise* et le *Merderet*. La compagnie A, avec la compagnie B du 307th AEB et des équipes d'armes lourdes de la compagnie du QG avait l'ordre de s'emparer du Pont n°1, pont franchissant le *Merderet* sur la route entre *Sainte-Mère-Eglise* et *Picauville*, proche du *Manoir de la Fière*. Si ce pont était détruit, les sapeurs devaient le reconstruire. Enfin, le 1er bataillon devait envoyer une forte patrouille au Pont n°2, situé à *Chef-du-Pont* et faire, par la suite, un rapport sur son état et sur la présence éventuelle de l'ennemi.

Le 2ème bataillon devait s'emparer du hameau de *Neuville-au-Plain*, à 3km au nord de *Sainte-Mère-Eglise*, sur la grande route entre *Carentan* et *Cherbourg* afin d'y installer un barrage s'étendant du *Merderet*, à l'ouest, jusqu'au point de jonction avec le 506th PIR au voisinage de *Baudienville*.



Le 3<sup>ème</sup> bataillon reçut la mission la plus difficile : prendre et tenir le village de *Sainte-Mère-Eglise*, un important carrefour à l'intérieur des terres proches d'Utah Beach.



De vieilles connaissances de la région Méditerranéenne, des unités du 52nd Troop Carriers Wing, étaient prévues pour transporter le 505th en Normandie. Le 316th Carriers Group, qui s'était entraîné avec le régiment en Afrique puis avait effectué les largages sur la Sicile et l'Italie allait transporter le 2ème et 3ème bataillon. Le 315th Carrier Group, qui avait également été basé en Afrique mais n'avait été utilisé que pour le transport des troupes, allait transporter le QG et le 1er bataillon. En tout, cent vingt C-47 attendaient les hommes du 505th PIR : la série N17 pour le 2ème bataillon, la série N18 pour le 3ème et la série N19 pour le 1er, le QG régimentaire, la cie du QG ainsi que le peloton de la cie B du 307th AEB et des détachements du QG de la 82nd.

Lorsque l'invasion fut annulée le 4 Juin à cause d'une mauvaise météo, et retardée d'un jour, la grande majorité des soldats poussèrent un soupir de soulagement. La peur d'être tué ou horriblement mutilé en action fut dissipée de leur esprit et ce sentiment de soulagement prévalut dans les rangs des troupes

aéroportées. Les vieilles railleries, les plaisanteries et les jeux reprirent place comme ordre du jour pendant la matinée et l'après-midi du 5 Juin. Le vieil esprit « Airborne » du 505th était de retour. Les hommes étaient maintenant plus que prêts après que la pression se fût en quelque sorte dissipée le jour avant le 6 juin.

Le 5 Juin, vers 20h30, les affaires sérieuses se mettaient en place tout autour des avions. Vers 22h00, quand la lumière du jour commença à faiblir, l'ordre fut donné d'ajuster les harnais des parachutes. La plupart des hommes devaient être aidés pour monter dans les C-47 à cause de l'énorme poids du matériel de combat emporté augmenté par le lourd parachute dorsal et le parachute de réserve ventral ainsi que le fusil Garand M1 ou la mitrailleuse Thompson de calibre .45.

Le 505th subit ses premières pertes sur le terrain d'aviation. Dans la compagnie du QG du 1er bataillon, une grenade Gammon transportée par un des hommes explosa, tuant trois personnes et mettant le feu à leur C-47. Tous les autres membres du stick furent blessés, sauf le Cpl. Mervin J Fryer.

A 23h00, les 119 C-47 du 505th PIR étaient en l'air et se dirigeaient vers les côtes Normandes.



Précédant le gros des troupes d'une trentaine de minutes, les Pathfinders avaient décollé d'un terrain d'aviation situé à *North Witham*, près de *Grantham* et étaient en route vers la *Normandie*. Ces éclaireurs volontaires du 505th furent entraînés intensivement à l'installation des balises *Eureka* et des lampes *Holophane* avec lesquelles ils devaient marquer la DZ. A 01h15, 5 minutes avant l'heure prévue, les 3 sticks sautèrent au-dessus de leur DZ, la DZ « o », située à 1.5 km au nord-ouest de *Sainte-Mère-Eglise* et la marquèrent parfaitement.

Lorsque les 119 autres C-47 quittèrent l'Angleterre, ils survolèrent la mer et descendirent à moins de 160 mètres pour éviter d'être repérés par les radars allemands. Après avoir passé le dernier navire balise, ils remontèrent vers 500 mètres pour éviter les tirs de la *Flak* située sur les îles de la *Manche*. A 6 km dans les terres, en *Normandie*, un grand banc de nuages obligea les formations de C-47 à se disperser afin d'éviter les collisions. Ce fait, associé à une vitesse excessive des avions favorisa l'éparpillement des différents sticks.

Malgré toutes ces difficultés, ce fut le 2<sup>ème</sup> bataillon qui effectua le meilleur saut. 27 des 36 sticks atterrirent au centre de la DZ. Les autres sticks du bataillon furent largués à l'ouest du *Merderet*, près de la DZ du 508th PIR, ou à 8 km au sud-est de la DZ, près du carrefour des *Forges*, proche de la DZ C du 506th PIR. Un stick de la Cie F sauta également directement sur *Sainte-Mère-Eglise*.

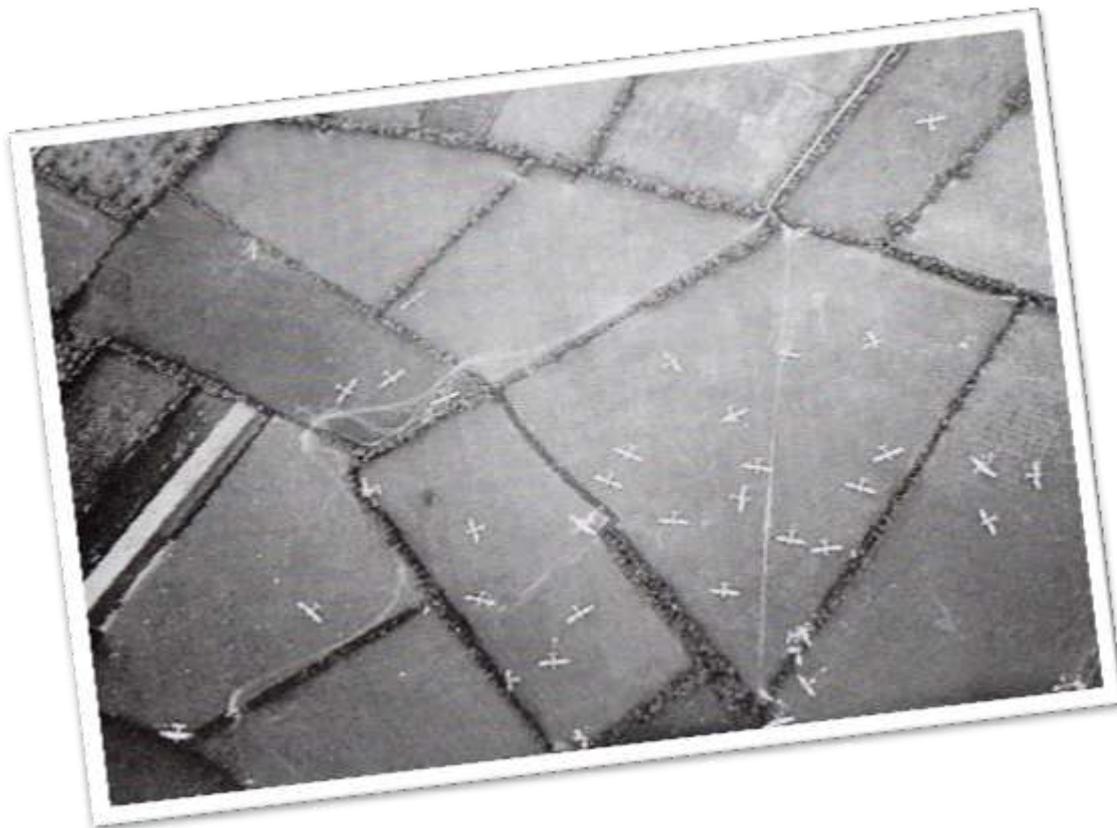
Le 3<sup>ème</sup> et le 1<sup>er</sup> bataillon, ainsi que le QG régimentaire, furent majoritairement dispersés. Vers 02h00, tout le 505th était au sol et les sticks largués loin de la DZ « o » commençaient à faire route vers celle-ci. En un peu moins de 2 heures, le 3<sup>ème</sup> bataillon avait rassemblé 180 hommes qui furent divisés provisoirement en deux groupes. Le premier, guidé par un français, se dirigea vers *Sainte-Mère-Eglise* et nettoya le village des dernières forces allemandes. A 05h00, les premiers barrages étaient mis en place et le gros du 3<sup>ème</sup> bataillon avait rejoint *Sainte-Mère-Eglise*. Le deuxième groupe installa un barrage routier sur la N-13 et subit une contre-attaque allemande vers 10h00. Elle fut repoussée mais des tirs de mortiers et d'armes légères les harcelèrent le reste de la journée. Au soir du jour-J, 130 hommes étaient hospitalisés à *Sainte-Mère-Eglise*.

Les hommes du 2<sup>ème</sup> bataillon se rassemblèrent rapidement mais suite aux ordres du Général *Ridgway*, ils durent rester sur place quelques heures, le temps de s'informer sur la situation du 3<sup>ème</sup> bataillon. A 06h00, les 600 hommes du 2<sup>ème</sup> bataillon se mirent en marche vers *Sainte-Mère-Eglise* et des hommes de la Cie B furent envoyés à *Neuville-au-Plain* pour y former un avant-poste. Un peu avant 13h00, un canon de 57mm, en provenance de *Sainte-Mère-Eglise*, fut envoyé



aux hommes de la Cie B. Quelques minutes après son arrivée, une colonne de prisonniers allemands, encadrée par des parachutistes américains, arriva aux abords de *Neuville-au-Plain*. Le Lt. Col. *Vandervoort*, présent sur les lieux, trouva cela étrange et ordonna d'ouvrir le feu sans viser la colonne. Tous les allemands se mirent alors à l'abri et ripostèrent. Deux semi-chenillés allemands qui suivaient discrètement la colonne arrivèrent également et ouvrirent le feu sur l'avant-poste. Les hommes de la Cie B bloquèrent temporairement l'avance de l'infanterie et le 57mm détruisit les deux véhicules. Le Lt. Col. *Vandervoort* retourna à *Sainte-Mère-Eglise* et envoya des renforts. Lorsqu'ils arrivèrent à *Neuville-au-Plain* vers 16h00, seuls 16 hommes sur les 43 qui étaient à l'avant-poste étaient en état de se retirer. Le Lt. Col. *Vandervoort* prit la décision de faire tirer les canons de l'US Navy. A 21h45, une première salve de 18 obus élimina la menace d'une contre-attaque pour le reste de la journée.

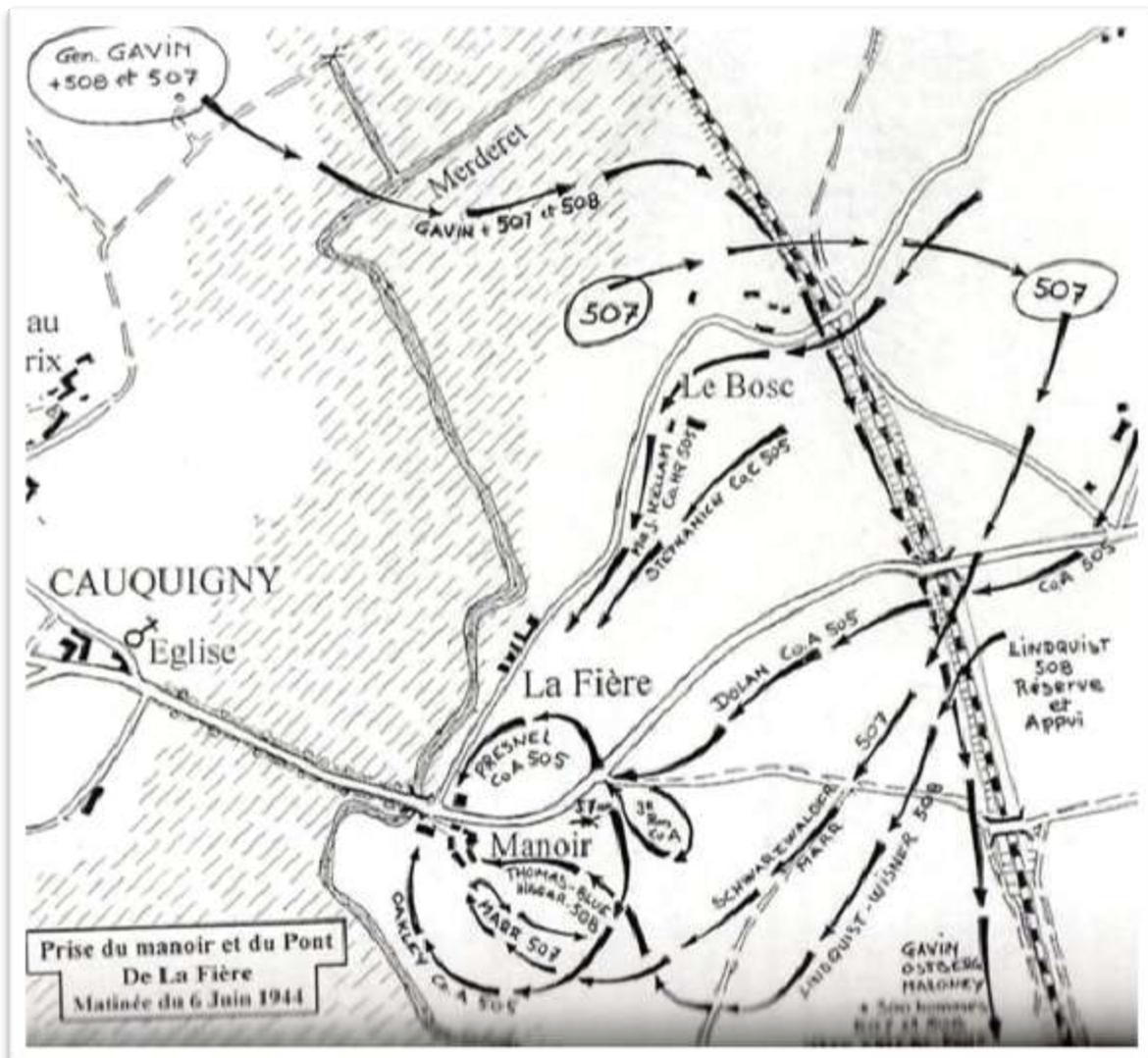
Durant la soirée, les hommes du 505th observèrent l'atterrissage difficile des planeurs de la 82nd.



Le lendemain, les allemands tentèrent d'isoler et détruire cette tête de pont aéroportée. Ainsi, les hommes du 505th présents dans le secteur furent attaqués toute la journée. Après la perte de 4 bataillons, les Allemands estimèrent qu'ils n'avaient plus assez de force pour reprendre le village de *Sainte-Mère-Eglise* et se retirèrent. La tête de pont d'Utah Beach était assurée.

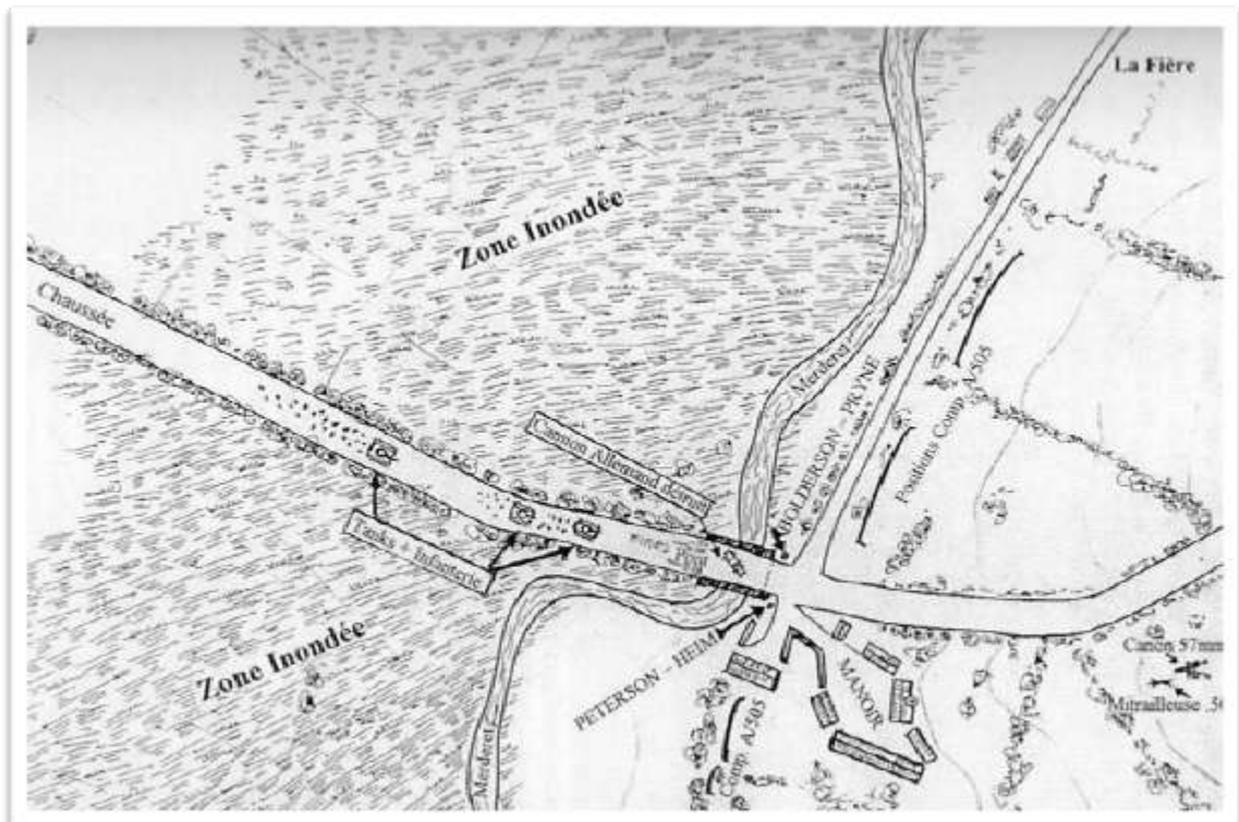


La compagnie A du 1<sup>er</sup> bataillon devait assurer la protection du pont de la *Fière*. Du fait du mauvais largage du 507th et 508th PIR, ce pont prit une valeur tactique très importante : la défense de *Sainte-Mère-Eglise*. Arrivant dans le secteur du pont peu de temps avant l'aube, le 6 Juin, les hommes de la Cie A furent pris pour cible par des Allemands retranchés dans un manoir proche du pont ou cachés dans des haies voisines. A 08h00, l'action autour du manoir était devenue intense. Les tirs de mitrailleuses et de fusils ennemis s'amplifiaient continuellement, visant les hommes de la Cie A qui essayaient d'encercler le manoir. Tandis que ces hommes se trouvaient en situation critique, le Col. Roy E LINDQUIST, commandant du 508th PIR, entendit les tirs de l'endroit où il s'était rassemblé avec un groupe de parachutistes du 508th. Situés à environ 800m à l'est du pont de la *Fière*, il se dirigea avec ses hommes vers le manoir. Parallèlement, un groupe d'environ 45 hommes, principalement du 507th, s'étaient rassemblés à 500m de la rive Est du *Merderet* et avançait en direction de l'objectif connu le plus proche : le pont de la *Fière*. Puis, vers 09h00, le Maj. Kellam arriva avec le gros du 1<sup>er</sup> bataillon et le manoir fut nettoyé.



Ayant la plus grande partie de son bataillon sous la main, le Maj. Kellam organisa une position défensive, avec la Compagnie A retranchée près du pont, dans l'attente d'une contre-attaque Allemande.

A 16h00, après un bombardement d'artillerie extrêmement lourd, trois tanks ennemis s'avancèrent très lentement le long de la chaussée. Les panzers étaient suivis par approximativement 200 hommes d'infanterie dont beaucoup accompagnaient ou s'étaient insérés entre leurs blindés de support. Les deux premiers tanks se trouvaient à 15 ou 20 mètres l'un de l'autre avec le troisième tank à 50 mètres derrière. Lorsque le tank de tête s'approcha à une quarantaine de mètres du pont, les deux équipes de bazooka de la Cie A, manipulés par le PFV Lenold Peterson avec son assistant tireur, le Pvt Marcus Heim sur la gauche et, le PFC John D Bolderson avec son assistant Gordon C Pryne sur la droite, se levèrent et tirèrent des roquettes à partir du bord de la route. Ils étaient sous un feu intense d'armes légères venant de l'autre bout de la chaussée mais les tirs de leurs bazookas se firent avec le même calme et la même précision qu'au camp d'entraînement. Le premier tank reçut plusieurs coups directs et fut en feu en quelques minutes. Pendant ce temps, un canon de 57mm, arrivé trois heures plus tôt et placé dans la courbe de la route au-dessus du manoir, tirait sur les autres tanks. L'équipe de bazooka se mit à l'œuvre sur le deuxième tank et en moins de 30 secondes, le char fût également en flammes. Le canon de 57mm finit par détruire le dernier tank. L'attaque ennemie fut repoussée.



Le 7 juin à 10h00, après un nouveau déluge d'obus, 4 chars ennemis s'approchèrent une nouvelle fois et tentèrent de traverser le pont. Le tank de tête fut neutralisé par le canon de 57mm et par les équipes de bazooka, bloquant ainsi le reste de la colonne. Contrairement à la veille, l'infanterie allemande pouvait s'abriter derrière l'amoncellement de tanks allemands détruits, les deux forces devinrent donc confinées dans un combat mortel à une distance de moins de 40 mètres. Au bout d'une heure, les Allemands demandèrent une trêve pour ramasser les morts et les blessés. Des tirs sporadiques continuèrent à s'abattre sur les positions du 1<sup>er</sup> bataillon le reste de la journée mais les Allemands ne tentèrent plus d'offensive. Le 1<sup>er</sup> bataillon baptisa le pont de *la Fière*, le « *Pont Kellam* » en l'honneur de leur commandant, mort durant le combat.

Du 8 au 13 juin, le 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> bataillon du 505th, rattachés à la 4th Infantry Division et renforcés par le 2<sup>ème</sup> bataillon du 325th GIR, traversèrent *Neuville-au-Plain* et progressèrent difficilement vers le Nord. Toutefois, la résistance, de plus en plus féroce au nord exclut une prise rapide de *Cherbourg*. Les hommes du 505th PIR et du 325th GIR furent donc rappelés en arrière et le 505th resta deux jours dans un bivouac près de *Picauville*.

Le 15 juin à 15h00, le 505th se mis en route en direction de *St Sauveur-le-Vicomte* et le 16 juin, à 11h30, le régiment arriva sur les hauteurs de la ville. Le Lt. Col. Vandervoort observa que la grande route traversant la ville était bondée de véhicules ennemis se retirant. Il demanda l'appui de l'artillerie divisionnaire : toutes les pièces réglèrent leurs tirs sur cette position. Devant cette puissance de feu, les observateurs crurent que les deux tiers de *St Sauveur-le-Vicomte* venaient d'exploser. Tout disparut dans un nuage de poussière. Le lendemain, le 505th assurait une tête de pont tout autour de la ville et le 508th avait pris position au sud afin de couvrir la route *St Sauveur-le-Vicomte - la Haye-du-Puits*. Une fois que les hommes du 47th Infantry eurent traversés leurs lignes, le 505th put temporairement se reposer.

Le 20 juin, le 3<sup>ème</sup> bataillon reçut l'ordre de nettoyer le *Bois de Limors* et de prendre position à la lisière ouest. L'offensive vers la *Haye-du-Puits* se préparait. Le 03 juillet, le 505th passa à l'attaque. Le 2<sup>ème</sup> bataillon avança rapidement jusqu'à la crête de *la Dupinerie*. Il fut rejoint par le 1<sup>er</sup> bataillon une heure plus tard. A 10h15, l'assaut repris et le 2<sup>ème</sup> bataillon atteignit le sommet de la *colline 131* à 12h25. Il dut ensuite étirer son secteur de défense jusqu'aux pentes méridionales de la *colline 131* pour effectuer le contact avec le 508th PIR qui était en difficulté. Le 3<sup>ème</sup> bataillon quant à lui nettoyait les poches de résistance. Il lui fallut une grande partie de la journée pour y arriver. Il reçut ensuite l'ordre, avec le 1<sup>er</sup> bataillon, d'épauler le 508th dans la



prise de la colline 95 et de la crête de la Poterie, à 1.5 km au sud de la colline 131. Ce fut chose faite le 4 juillet. Le 7 juillet, ils mirent fin à la présence ennemie dans ce secteur. Ce fut les derniers combats du 505th PIR en Normandie.

Le 8 juillet, le régiment fut relevé par la 8th Infantry Division et le 11 juillet, il commença à faire mouvement vers l'Angleterre, direction *Camp Quorn*.



Colline 131



St Sauveur-le-Vicomte



Le Bois de Limors

